gens qui ont le goût de l'Histoire naturelle, mais dont les recherches manquent de direction. Ces jeunes gens trouveraient parmi les membres de la Société des guides expérimentés, qui pourraient leur faire connaître les noms des objets recueillis ainsi que les moyens de recherches les plus productifs. D'un autre côté, la Société gagnerait certainement parmi ces débutants quelques chercheurs actifs et zélés, qui viendraient renforcer ses rangs et combler les vides que le temps y doit faire.

Cette mesure, qui répond parfaitement à un des buts principaux poursuivis par la Société : la propagation du goût des Sciences naturelles, obtient l'approbation générale. Il est décidé, en conséquence, que des excursions ainsi comprises seront organisées, de temps en temps, pendant l'été et que le public y sera convié par la voie des journaux.

M. Gonse demande ensuite la parole pour exposer un projet qui rentre dans le même ordre d'idées.

Il s'agirait de composer 20 collections élémentaires et semblables d'entomologie, de botanique et de géologie. Ces collections contiendraient un ou deux exemplaires bien nommés et bien préparés des espèces typiques de chaque genre ou des genres principaux qui se trouvent dans le département de la Somme ; elles pourraient ainsi servir de base aux collections commencées par les jeunes naturalistes. La Société céderait ces collections à un prix tellement réduit, que l'acquisition en serait à la portée de toutes les bourses ; les personnes qui les auraient acquises ne tarderaient pas à les augmenter de spécimens nouveaux ; elles rempliraient les lacunes, et trouveraient encore dans le bon vouloir des membres de la Société des indications précieuses pour le classement de ces nouveaux apports. Cette proposition est accueillie très-favorablement par tous les membres présents.

M. M. Vion pense que la formation de ces collections de types, dont l'utilité pour les instituteurs serait incontestable, pourrait servir à justifier auprès du Conseil général une demande de subvention. M. Gonse ne pense pas qu'il soit utile de faire con-

Digitized by Google

naître de projet dès maintenant, dans le but d'attirer des demandes, il croit qu'il vaut mieux attendre, au contraire, qu'une partie de ces collections soit terminée avant de les offrir. Pour cela, il faut se mettre à l'œuvre et recueillir en 20 exemplaires tous les types entomologiques, botaniques et géologiques qui devront y figurer. Cette besogne matérielle demandera le concours de plusieurs membres dévoués aux intérêts de la Société. M. Gonse veut bien se charger de la composition des herbiers et M. Michel Dubois des collections entomologiques. En conséquence, un crédit est voté par l'assemblée pour l'achat des cartons, boîtes d'insectes, papiers, etc., qui seront nécessaires, ainsi que pour l'impression des étiquettes. *Le Secrétaire*, L. CARPENTIER.

Epoque des Pilotis de Pavry.

Si je ne vous ai satisfait, Messieurs, que d'une manière imparfaite, en ne vous parlant jusqu'ici que de l'usage des pilotis de Pavry, je vais aujourd'hui essayer d'en indiquer l'époque.

J'ai déjà eu l'occasion de rappeler que l'on avait trouvé des constructions sur pilotis dans toutes les contrées de l'Europe, et notamment en Suisse, où elles ont été le mieux étudiées, parce que là, sans doute, elles ont été plus nombreuses. Les archéogéologues reconnaissent donc qu'il fut un temps où des peuplades bâtirent des demeures aquatiques. Et, comme aucun écrivain ancien n'en parle d'une manière précise, l'on a été porté à croire que cette période de temps reliait les temps primitifs à l'histoire.

Néanmoins, l'on tomberait dans une grave erreur si l'on croyait à l'alternative des différents âges des constructions lacustres en Europe. « Ces âges furent contemporains, comme l'âge de pierre des sauvages d'Amérique était contemporaine de l'âge d'or ou d'argent du Pérou et du Mexique ; comme l'âge de pierre des Groënlandais fut pendant des siècles parallèle à l'âge de bronze, de cuivre et de fer des Européens (1). »

(1) A Haté. *Résultats des recherches préhistoriques*. Tome v, n° 1 des tudes religieuses, philosophiques, historiques et littéraires, 1874.

Digitized by Google

En tout cas, quel que soit l'âge des constructions sur pilotis, elles ont reçu le nom générique de *Palafittes*, de l'italien palafitta (*Palo*, pieu ; *Figgere*, fixer). C'est l'un de nos illustres maîtres, M. Desor, qui l'a donné à la science dans son remarquable mémoire traitant des *Palafittes du lac de Neuchatel*, et spécialement de la station de la Tène, relative à l'âge du fer.

J'ajouterai, en outre, ces paroles que M. de Mortillet prononçait au *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique* tenu à Paris en août 1867 : « Il est naturel qu'on fasse rentrer dans les temps préhistoriques la première époque du fer, tout aussi bien que l'époque du bronze et l'âge du fer. »

Les constructions sur pilotis de Pavry, ou plutôt les palafittes de Pavry, puisqu'il convient de les appeler de ce nom, appartiennent exclusivement à l'âge du fer, parce que tout leur mobilier est de ce métal, à l'exception toutefois de deux clefs.

Les objets de l'industrie consistaient en haches, serpes, lances, épées, fers à cheval, etc., etc., et en d'autres petits engins de pêche. Les haches et les lances étaient à douille et les serpes à queue. Quant aux fers à cheval, le spécimen que je possède est petit, ayant six trous, autour desquels se trouve un creux rectangulaire donnant accès à la tête des clous, également rectangulaires : c'était là un moyen ingénieux de n'user les clous qu'avec le fer. Par tous ces objets et ces armes à l'état tout-à-fait rudimentaires ; par ces fers de chevaux indiquant une race de petite taille ; par la poterie grossière à la pâte noirâtre façonnée au tour, j'ai supposé que les hommes qui vinrent habiter Pavry n'étaient qu'à demi civilisés.

Les nombreux ossements qui ont été extraits d'entre les pilotis, et que le propriétaire vendit à des marchands ambulants, ne prouvent-ils point d'ailleurs que cette tribu d'hommes avaient la passion de la chasse, et ne faisaient que courir la plaine plutôt que de demeurer en famille ? S'ils pêchaient, ce n'était sans doute (passez-moi l'expression vulgaire) que lorsqu'ils revenaient bredouille.

Digitized by Google

Le crâne de bœuf, la tête de loutre, les dents de sanglier, les bois de cerf que j'ai, en plusieurs fois, envoyés à notre Société Linnéenne, et qui ont figuré dans les dépôts post-pliocènes de la collection géologique exposée au Musée de Picardie pendant le Concours régional d'Amiens, ne sont que des types de la faune des tourbières de la vallée de l'Avre. Mais la flore m'est moins connue encore ; cependant on y a trouvé des baies de genévrier, des noisettes, des glands, des noyaux de prunelles et de merises.

Je voudrais bien, Messieurs, vous donner des renseignements plus étendus sur tout ce qui a été retiré du milieu des pilotis ; hélas ! je suis arrivé trop tard dans ces parages. Tout avait été vendu, je l'ai dit, et il faut maintenant que j'attende le déblaiement des 20 ares de terrain restant à fouiller.

L'âge de la station humaine de Pavry est donc actuellement difficile à déterminer.

Malgré cela, j'ai essayé de la rapprocher d'autres de même genre et je n'ai pu obtenir de résultats satisfaisants. Je citerai entr'autres les palafittes de la Tène, dans le lac de Neuchatel, lesquelles, d'après les trouvailles, ont été construites, dit M. Desor, par le même peuple qui combattit à Alesia pour l'indépendance gauloise. On ne les rapporte pas moins aux premiers âges du fer. Cependant, on y a trouvé des instruments, des armes et des poteries avec des dessins, puis des objets de parure, et même des monnales gauloises.

Les palafittes du lac de Paladru (Isère), renferment également tous instruments en fer ; mais M. Chantre, par l'étude de la faune, de la flore et de l'industrie en général, a été engagé à la considérer, avec M. de Mortillet, comme beaucoup plus récente encore que celle de la Tène, peut-être même de l'époque carlovingienne (1). Puis, il y a là la légende de la ville maudite d'Ars !

(1) Ernest Chantre. Les Palafittes ou constructions lacustres du lac de Paladru, dans le *Bulletin de la Société de statistique, des sciences naturelles et des arts industriels du département de l'Isère.* 3e série 1871. T. II. 3e liv.

Digitized by Google

A Pavry, point de légende ! A Pavry, point d'ornement et point de monnaies !

Ah ! je prévois qu'à ce dernier propos, vous allez m'objecter ce que l'on m'a déjà objecté bien des fois, à savoir que j'ai parlé dans une précédente note de médailles trouvées dans des amphores et qui indiquaient une date pour les palafittes de Pavry.

Si des savants, et même de mes bienveillants collègues ont cru que mes médailles ont été trouvées au milieu même des pilotis, qu'ils se détrompent ! j'ai dit au *Bulletin de la Société Linnéenne*, n° 18 : « L'ancienneté de cette station humaine aurait pu être exactement constatée, si l'on avait eu entre les mains toutes les pièces de monnaie recueillies *aux alentours*. » Sans vouloir le moins du monde jouer sur les mots, je vous avoue que j'ai toujours pensé que les *alentours* signifiaient les *lieux circonvoisins*. Or, c'est à cent et quelques mètres de l'endroit où gisent les pilotis que l'on a retiré des médailles.

Et puis, j'ai ajouté, au même numéro du *Bulletin*, après l'examen des médailles : « les renseignements suffisent, à ce qu'il me semble, pour assigner une date certaine aux palafittes de Pavry, et assurer qu'ils *existaient* avant l'époque mérovingienne. » Ce sont ces paroles qui ont fait sans doute croire à un savant père jésuite, dans ses *Résultats sur les recherches préhistoriques*, que cette station était encore *occupée* au commencement du second siècle après J.-C.

J'ai dû nécessairement être mal compris ; mais pour moi, entre exister et occuper, il y a une grande différence. Les palafittes de Pavry existaient avant l'époque mérovingienne, mais dans quel état ? En ruines, comme le château de Boves, non loin de là, existe encore de nos jours.

Pourquoi alors ai-je parlé de médailles romaines ? C'est parce que là repose toute la question archéologique : celle de l'ancienneté de ces palafittes. L'on jugera, en effet, en suivant mon raisonnement.

Les médailles ont été trouvées à cent mètres du pilotage et

Digitized by Google